

Rapport de Gestion

Consolidation et intégration des activités

M. Jac Stienen – Directeur Général

Une fois que l'on a mis sur pied une organisation et entrepris les premières activités, il importe de faire le point pour voir si le travail accompli a réellement eu des répercussions sur les populations des pays en voie de développement. Pour IICD, c'est en 2003 que cet exercice a été réalisé. Les consultants locaux ont analysé les résultats des évaluations et une Étude d'Apprentissage a été réalisée dans le cadre du programme Bâtir des Opportunités Numériques (Building Digital Opportunities - BDO).



Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont déjà montré clairement leur utilité dans la lutte contre la pauvreté. Nous avons maintenant des résultats qui sont présentés sous une forme qui va au-delà de la simple histoire. Bien entendu, des études portant sur les activités d'IICD ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres sur ce sujet. Mais nous en tirons des enseignements précieux et cela nous aide à définir et à approfondir notre démarche stratégique.

L'Étude d'Apprentissage du programme BDO a souligné l'existence de projets facilités par les TIC qui ont fait la preuve de leur effet sur la pauvreté. Voilà qui est important pour comprendre l'utilité des TIC lorsqu'elles sont intégrées au développement des secteurs traditionnels comme l'éducation et les modes de subsistance. Il n'en reste pas moins que les TIC au service du développement n'ont pas réalisé tout leur potentiel. Une des lacunes mise en évidence dans l'étude est la question de la durabilité. Qu'advient-il de ces projets à long terme? Sont-ils durables? Le programme va-t-il au-delà du projet lui-même? Peut-on utiliser ces projets pour influencer les politiques et avoir ainsi un effet beaucoup plus marqué?

Effet de démonstration

D'après l'expérience d'IICD, les projets qui font appel aux TIC pour étayer le développement sectoriel ont un effet de démonstration très efficace. L'adoption des TIC pour le développement a consisté à mettre une théorie en pratique. Cet exercice s'est finalement révélé utile, non

seulement pour son impact sur le développement, mais également pour sa capacité à montrer l'intérêt des TIC comme outil de développement. Les projets pilotes ne seront toutefois pas suffisants pour modifier le contexte du développement de façon durable. En effet, il est devenu évident qu'il faut également modifier les politiques à tous les niveaux. Au niveau sectoriel, des programmes sectoriels (Sector-Wide Approaches, SWAPs) sont adoptés dans de nombreux pays, notamment les politiques des TIC pour l'éducation en Tanzanie. Au niveau national, les activités devraient être intégrées sous forme de plans TIC ainsi que dans le cadre des Stratégies de réduction de la pauvreté (SRP).

IICD voit dans le renforcement des activités – que ce soit dans un projet, une organisation ou une politique – une intégration de ces activités dans le cadre des Programmes-Pays. Cette intégration est un processus permanent entre les réseaux de partenaires dans tous nos pays cibles. Les partenaires des projets ont fait beaucoup de progrès pour réaliser l'intégration organisationnelle des activités. C'est ainsi qu'une activité facilitée par les TIC devient partie intégrante d'un processus de base visant à soutenir l'ensemble des services d'une organisation. De nombreuses ONG partenaires d'IICD ont atteint ce niveau. Au cours de l'année écoulée, IICD et ses partenaires locaux ont également pu collaborer avec les décideurs au niveau national pour définir et élaborer des politiques sectorielles incorporant les TIC. En Bolivie par exemple, où on a demandé à IICD de soutenir un processus en vue de la

mise au point d'une stratégie nationale participative sur les TIC dans le secteur de l'éducation.

Évolution du rôle

En 2003, on a pu constater une nette évolution du rôle d'IICD dans les Programmes-Pays ayant atteint le stade de consolidation, notamment en Jamaïque. Dans la plupart des cas, cela s'est traduit par une diminution des activités de renforcement des capacités et une augmentation des activités d'échange d'informations et de réseautage au niveau national. A ce stade-là, il est très important de partager des expériences utiles entre partenaires et de sensibiliser les décideurs et les parties prenantes. L'évolution de notre rôle se remarque également dans le transfert de la responsabilité de gestion et de fonctionnement du projet Global Teenager (adolescent mondial) à SchoolNet Africa, une organisation basée en Afrique.

Mais 2003 n'a pas été seulement l'année de la consolidation. Comme il était prévu dans notre cadre stratégique, IICD a étendu son travail à un neuvième pays, l'Équateur. Ce nouveau Programme-Pays a été lancé en juin avec un atelier Table Ronde dans le secteur modes de subsistance (l'agriculture). Les nouveaux partenaires équatoriens du secteur agricole ont commencé à travailler sur leurs propositions de projet. Un premier séminaire de formation a eu lieu et les activités d'échange d'informations et de réseautage ont été progressivement mises en place.

Société de l'information

Le réseautage thématique a pris de l'ampleur en 2003, en particulier dans les domaines de l'éducation et des modes de subsistance, qui font l'objet de la majorité des projets qu'appuie IICD. Un nouvel élan a été donné aux activités d'IICD en matière de santé, en collaboration avec Cordaid, en mettant l'accent sur les TIC et l'enseignement médical permanent.

IICD a également participé à des discussions sur des questions planétaires. Par exemple, en préparation du



Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) à Genève, Hivos, OneWorld NL et IICD ont collaboré à un programme consultatif afin d'aider la délégation néerlandaise. Le programme a abouti à un ensemble de recommandations, un rapport de recherche et une conférence interactive à Amsterdam. Au cours du sommet, IICD a participé activement au 'Village BDO', au sein de la plate-forme des TIC pour le développement qui a reçu un grand nombre de visiteurs.

L'intégration se poursuit en 2004

En 2004, IICD et ses partenaires poursuivront le processus d'intégration dans les pays cibles pour assurer la durabilité des activités. Les partenariats continueront d'occuper une place centrale. Le programme BDO – un partenariat entre les organisations donatrices et les ONG chargées de la mise en oeuvre, y compris IICD – se poursuivra en 2004, mais sera rebaptisé Alliance BCO (Bâtir des Opportunités de Communication) et comprendra de nouvelles activités et quelques nouveaux partenaires.

Vous trouverez aux pages 4 et 36 une version anglaise et espagnole de ce Rapport de Gestion.

The English version of this Management Report can be found on pages 4-5.

En las páginas 36-37, encontrará la traducción al español de este Informe de Gestión.

*ICTs and Poverty Reduction in Sub-Saharan Africa. Une Etude d'Apprentissage par R. Gerster et S. Zimmerman, Gerster Consulting, pour le programme BDO.